

# BUCHENWALD-DORA

## ET LEURS COMMANDOS

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD-DORA ET LEURS COMMANDOS  
10, Rue de Châteaudun, PARIS-IX<sup>e</sup> - Tél. : 878-00-87 - C.C.P. 10.250-79 PARIS

Retenez cette date :

**Le 8 Février 1970**  
**REPAS FRATERNEL**  
**du 25<sup>me</sup> ANNIVERSAIRE**

En février 1969 nous étions 500 réunis à ce repas annuel devenu, désormais, une tradition bien établie. Combien serons-nous en 1970, le 8 février prochain, qui marquera pour notre Association le début des manifestations, cérémonies et pèlerinages prévus à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la libération des camps ?

Souhaitons le maximum de présents : rescapés, familles et leurs amis, aussi bien de la région parisienne que des provinces. Ils se retrouveront, dans une ambiance de chaude camaraderie, à l'heure de midi autour d'une bonne table :

**A LA SALLE CEZANNE**  
168, Faubourg-Saint-Honoré  
PARIS-8<sup>e</sup>

Nous sommes certains que tous éprouveront une grande joie de venir à cette rencontre du souvenir et de l'amitié. Cette journée sera précédée, la veille, par la session annuelle de notre Comité National.

AVIS. — Vous pouvez, dès maintenant par un petit mot sur simple carte postale, nous faire part de votre intention de participer à ce repas en indiquant, avec votre nom, le nombre de personnes qui vous accompagneront. Ceci pour mieux prévoir place, tables et couverts. Prix et menu vous seront communiqués dès que possible.

Et n'oubliez pas (même si vous êtes empêché de venir mais que vous souhaitez vous associer par le cœur) que cette rencontre est agrémentée d'une vente de pochettes, donnant droit à d'innombrables cadeaux, au profit de notre fonds de solidarité.

Pour ce faire, il faut beaucoup de cadeaux. Ceux-ci proviennent de commerçants, d'organismes amis et de tous ceux qui veulent nous aider. Sollicitez autour de vous, pensez à la solidarité. Adressez-nous au plus tôt le plus de cadeaux possible... à notre nouveau siège, bien entendu, 10, rue de Châteaudun, Paris-9<sup>e</sup>.

## NOS SENTIMENTS

Nous entrons dans l'année du XXV<sup>e</sup> anniversaire de la libération de Buchenwald, de Dora et des Commandos.

Nous célébrerons en même temps le XXV<sup>e</sup> anniversaire de la Victoire.

C'est le 8 mai 1945, dans les ruines fumantes de Berlin, que la bête hitlérienne était enfin terrassée : que de souffrances avaient été endurées, quel fleuve de sang avait coulé.

Hitler se suicidait.

Il ne pouvait ignorer qu'il lui faudrait rendre compte de crimes en nombre indéfinissable, tant d'entre eux ayant mille fois dépassé les monstruosité de l'Antiquité.

\*\*

L'Europe allait réapprendre à respirer, le monde pouvait se reprendre à espérer.

\*\*

Les survivants de l'atrocité tragédie concentrationnaire eux retrouvaient leurs familles, la patrie. Mais que le cœur était lourd.

C'était au plus profond de soi-même le souvenir bouleversant, l'image du visage ravagé des frères de souffrances tombés à nos côtés.

Eux étaient restés là-bas, le spectre de la fumée noire, âcre, insupportable des crématoires nous remontait à la gorge. Tout en nous se crispait. Comment vivre nous, puisqu'eux n'étaient pas là.

\*\*

En ce XXV<sup>e</sup> anniversaire, devant leur glorieuse mémoire nous inclinons notre drapeau, celui de la brigade combattante de Buchenwald.

Aux vieilles mamans, aux épouses, aux filles, aux vieux papas, aux époux, aux fils de nos héros, nous répéterons avec les seuls mots dont notre langage dispose, notre émotion, la peine qui nous étirent à tout jamais.

\*\*

Ceux du dernier carré des survivants se retrouveront au Père Lachaise et devant les stèles des Déportés, des Résistants, de chaque ville, de chaque commune de France.

Notre camarade Jean-Paul COMITI, Secrétaire général de l'association, est hospitalisé depuis plusieurs semaines.

Nous lui adressons tous nos meilleurs souhaits de guérison et de santé, espérant le revoir bientôt parmi nous.

Le gouvernement entend être à nos côtés dans ces cérémonies. Nous lui avons dit qu'il lui faudrait y annoncer que l'Egalité des Droits est décidée et que la révoltante injustice a pris fin.

Le gouvernement devra avoir légalement établi que rescapés politiques et rescapés résistants disposeront désormais de pensions identiques pour des infirmités, pour des affections égales.

Cette unité de moyens de survie renforcera encore nos liens. Nous ne sommes plus qu'un petit paquet.

Désunis, nous ne pèserions pas lourd devant ceux qui hypocritement mais inlassablement répètent que l'économie nationale est écrasée par le poids des charges sociales au nombre desquelles se placent nos pensions.

Dans le contexte social où nous vivons rien n'est définitivement acquis.

M. le Premier Ministre Chaban Delmas a fait promettre devant l'Assemblée Nationale la réalisation de l'Egalité des Droits pour le XXV<sup>e</sup> anniversaire.

Cet engagement du Chef du Gouvernement a été contracté par la bouche de M. Duvallard, Ministre des Anciens Combattants, le 31 octobre dernier.

Afin que cet engagement soit tenu, votre association Buchenwald - Dora et Commandos qui a systématiquement suivi les débats sur l'Egalité des Droits vous demande à chacun et à tous de renforcer encore l'action qui a été conduite.

MM. les députés, les sénateurs, les préfets doivent systématiquement s'entendre répéter ces trois mots : Egalité des Droits.

Ces trois mots constituent un impératif d'honneur pour la Déportation, pour la Résistance, pour la France toute entière.

\*\*

Le 11 avril 1970 sur l'ancienne place du camp, les délégués des rescapés de Buchenwald Dora et Commandos, venus de l'Europe entière, répéterons le serment du 11 avril 1945.

Ils jureront à nouveau de continuer le combat pour que plus jamais le fascisme ne puisse triompher, pour que plus jamais la guerre ne puisse être déclenchée.

Ainsi, nous réclamerons la dissolution et l'interdiction définitives du N.P.D. et des autres organisations nazies en même temps que l'imprescriptibilité des crimes hitlériens.

Ainsi nous réclamerons qu'un accord de sécurité mutuelle engageant l'Europe entière soit substitué aux deux pactes qui portent en eux la guerre : à savoir le traité de l'Atlantique Nord et sa réplique, le pacte de Varsovie.

Les deux premières guerres mondiales ont été atroces ; de la troisième, qui mettrait en compétition les armes nucléaires, l'humanité ne pourrait se relever.

\*\*

Honorer la mémoire de nos héros tombés,

Faire triompher par l'Egalité des Droits les bouleversants sentiments de solidarité dont nous avons imposé le respect à Buchenwald, à Dora et dans les commandos,

Agir inlassablement pour fermer la route au carnage sans appel que serait une nouvelle conflagration en Europe et dans le monde,

Tel est notre noble programme pour l'année du XXV<sup>e</sup> anniversaire.

C'est sa réalisation qui fera que le sang des nôtres n'a pas coulé en vain.

Marcel PAUL.

## Dixième Anniversaire



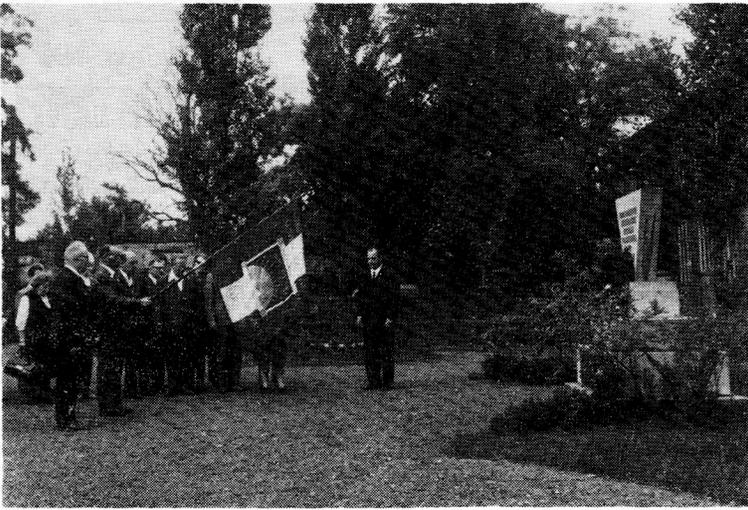
Une émouvante cérémonie a marqué le 25 juin, le X<sup>e</sup> anniversaire de la mort de notre regretté Président, le colonel Frédéric MANHES, fondateur avec Marcel PAUL, du Comité Clandestin des Intérêts Français à Buchenwald.

De nombreux camarades du Comité National, du Bureau et du Secrétariat, avec notre drapeau, ont participé au cimetière du Père-Lachaise à cette cérémonie.

Des gerbes ont été déposées sur la tombe, dont une au nom de Mme Lucie MANHES, notre Présidente d'Honneur.

Une gerbe vint également fleurir notre monument de BUCHENWALD-DORA. Après une minute de silence, les participants allèrent se recueillir devant les autres monuments érigés à la mémoire des victimes du nazisme.

Ajoutons que le 31 octobre dernier, à l'occasion de la Toussaint, une nombreuse délégation s'est rendue au pied de notre monument pour rendre hommage à tous nos disparus.



Chronique de Télévision

## LE GRAND VOYAGE

... Bouleversant !

Le grand voyage, c'est celui de la déportation : cinq jours, cinq nuits, à 120 dans un wagon à bestiaux, sans nourriture ni boisson. C'est cette marche vers l'enfer nazi que Jean Prat m'a fait revivre, d'après le roman de Jorge Semprun. Je n'ai pas lu le livre, mais j'ai voulu voir ce film qui — il faut le dire — honore la Télévision et ceux qui ont conçu une véritable fresque digne de Jérôme Bosch.

Comme le narrateur, j'ai fait le voyage, comme lui, je suis revenu, comme lui, les souvenirs m'ont envahi à nouveau. En fait, fallait-il ce rappel du passé pour que soit à nouveau présent en moi l'épouvantable voyage qui nous emporta en Allemagne nazie ? Il est bon, cependant, que ceux qui eurent la chance de ne point "voyager" ainsi sachent que les "heureux rescapés" sont, aujourd'hui, disparus à plus de soixante pour cent. Et il n'est pas truqué ce passage du film où une naïve A.F.A.T. débarquant à Buchenwald et n'ayant encore rien découvert, dit à l'autre : "Ça n'est pas si terrible", avant de s'enfuir, épouvantée, devant les monceaux de cadavres charriés par le bulldozer.

Mais encore comment ne pas avoir honte — malgré le recul du temps — devant la bêtise de ces fonctionnaires zélés discriminant les déportés à leur retour, entre Français et étrangers. "C'est con comme la mort", dit un déporté, écoeuré, à son camarade espagnol, combattant républicain (un rouge espagnol !) et résistant en France. Celui-ci lui répond : "Non, la mort, c'est encore plus con".

Peut-être ! mais demandait-on son acte de naissance au combattant de l'ombre ? Peut-être ! Mais aujourd'hui, vingt-cinq ans après — et pour la poignée de survivants — ne fait-on pas différence entre les déportés, alors qu'ils ont, tous, également vécu la même mort lente ?

Tous mes souvenirs sont revenus ; et mes camarades, et mes amis et mes compagnons qui luttaient pour vivre et pour ne plus entendre parler de "boches", ni voir des enfants rire des suppliciés vivants. Ah ! ces Allemands qui voulurent n'avoir rien vu et ne rien savoir du camp de concentration crachant la fumée de son crématoire dans la campagne environnante, ne sont-ils pas, Jorge Semprun, un peu identiques aux Français qui prétendent n'avoir jamais connu l'existence et le calvaire des camps d'étrangers en France... ni que la France de Vichy les a vendus à Hitler. N'est-il pas vrai qu'aujourd'hui même, certains veulent ignorer les prisons et les camps des pays sans liberté. Enfin, combien d'entre eux se sont voilés la face pour ne pas voir le martyre des Juifs et qui doutent encore que nombreux furent ceux qui préférèrent mourir en combattant et non en Juifs soumis.

Oui, Jorge Semprun et Jean Prat ont dessiné une page de l'Histoire de l'absurde guerre. Le voyage vers la déportation, c'était ça et j'en porte témoignage avec les quelques rescapés. C'était ça... et c'était pire !

Demain, il n'y aura plus de témoins pour raconter... Mais il restera le film et le livre. Puissent-ils encore émouvoir et bouleverser, comme je le suis moi-même avec mes souvenirs... et convaincre ceux qui n'en ont pas !

B. Ady-BRILLE.  
K.L.B.-43.201

Voir rayon Librairie pour acheter le livre "Le Grand Voyage".

## A Swieberge-Langenstein

A l'occasion du pèlerinage à Buchenwald de juillet 1969, une journée de visite avait été prévue au commando de SWIEBERGE-LANGENSTEIN, le jeudi 3 juillet.

Swieberge, un petit village, un site romantique, dans le massif du Hartz, a donné son nom à un bague où des centaines d'hommes ont été exterminés.

Hitler et sa clique avaient bien choisi l'endroit en 1944, situé en dehors de toute circulation, on y accède par un chemin de terre ; ainsi le secret protégeant les crimes et l'usine souterraine devant produire les armes terrifiantes qui devaient sauver l'Allemagne hitlérienne et par cela même sauver le fascisme, était bien gardé. La montagne fut percée, des machines installées, mais l'avance des troupes alliées fut plus rapide et les desseins nazis furent déjoués.

Dès l'arrivée, sur l'emplacement du charnier où furent jetés des centaines de cadavres, après la suppression de l'envoi aux fours crématoires, nous découvrons un impressionnant mémorial. Pas de chiffre de morts sur les plaques apposées, il fut impossible de les dénombrer. Une gerbe fut déposée par le camarade LAROUX, ancien du commando et Mme LUCAS, mère d'un jeune camarade assassiné par les S.S. Un moment de silence fut observé à la mémoire des disparus de toutes nationalités.

Chacun se disperse, essaie de se souvenir de sa « baraque », des camarades qu'ils ont vu assassiner et essaie de rappeler à sa compagnie, aux familles de disparus présentes quelques aspects de notre vie ici.

Et l'on arrive à l'emplacement du « Revier » où tant des nôtres sont morts après l'évacuation du camp, étant trop faibles pour suivre la colonne. Là encore, un mémorial, sur le charnier découvert à l'arrivée des troupes alliées.

Les mots ne peuvent traduire la pensée de ceux qui en 1969, à SWIEBERGE, se souvenaient des durs moments vécus, des camarades exterminés et des familles qui se rappelaient un disparu.

Dans le car, avant d'être repris par la vie, chacun pouvait se demander comment avait été possible l'existence d'une période où plus de 50 millions d'êtres humains furent tués ou mutilés et chacun se fit serment de tout faire pour ne « plus permettre ça ».

Henri VERDE,  
Matr. 69105.

## NOS PÉLERINAGES 1969 : Succès

Quatre pèlerinages ont été nécessaires cette année pour satisfaire de nombreuses demandes.

Pour juin et août, nous avons été contraints de refuser des inscriptions, tout en ayant dépassé de 40 participants le chiffre initialement prévu.

Par contre en avril, l'anniversaire de la Libération des camps et de la tragédie de Gardelegen, nous n'avons pas atteint le nombre de participants prévus pour ces deux pèlerinages.

L'instauration du carnet de change pour les voyageurs à l'étranger, les tracasseries administratives ont rebuté un bon nombre de pèlerins. Ces difficultés ont été par la suite aisément surmontées par l'Association. Les deux pèlerinages suivant s'en sont ressentis et à la satisfaction de tous.

Des innovations pour ces voyages ont été bien accueillies : comme le petit déjeuner en gare de Frankfurt et le voyage en couchettes. Nous persévérons dans cette voie afin d'alléger au mieux ce long trajet en soi déjà assez pénible.

\*\*

En juillet comme en août plusieurs jeunes et notamment des lauréats au prix de la Résistance ont participé aux pèlerinages, à la découverte de cet univers concentrationnaire qu'ils n'ont connu que par les livres. Leur attitude à tous a été exemplaire, ils ont cherché à savoir et surtout à comprendre.

Certains ont été déçus de ne pas trouver sur place plus de témoignages de ce qui subsiste de cet enfer ou tant d'hommes ont souffert et sont morts.

Nous félicitons nos jeunes lycéens Serge Guillet et Jean-Marie Raimbault d'Angers, qui ont su par de bons récits dans la presse locale, traduire l'émotion qui nous a tous étreints en revoyant ce camp maudit.

\*\*

Au fil de ces pèlerinages sans problèmes matériels majeurs, nous avons constaté la bonne entente et l'harmonie parfaite de tous les participants, quelles que soient leurs opinions ou l'appartenance à une fédération ou à une autre.

Aussi bien en juillet qu'en août nous avons été fraternellement reçus par les responsables du Comité Antifasciste à l'Hôtel Eléphant. En juillet notre secrétaire général Jean-Paul Comiti et en août, Charles Roth, vice-président de l'Association ont exprimé au

cours de cette réception, au nom de tous les pèlerins, notre gratitude et la profonde reconnaissance au gouvernement de la R.D.A. pour l'érection de ce grandiose mémorial à la mémoire de nos martyrs.

En revanche, plusieurs participants ont déploré que l'on n'ait rien laissé des installations à Buchenwald, ni à Dora, en dehors des fours crématoires et du musée, qui, puisse rappeler aux familles ou aux nouvelles générations, le terrible martyre de ceux qui ont vécu dans ces camps.

Des suggestions très intéressantes ont été faites ; comme la reconstitution d'un block modèle avec toutes ses installations intérieures au grand camp. Le nettoyage du petit camp où tout est à l'abandon et le marquage de blocks, comme au grand camp. Que les inscriptions au musée soient faites en plusieurs langues et non pas uniquement en Allemand.

Notre Association approuve pleinement ces propositions que nous défendons jusqu'à leur aboutissement, soit au sein du Comité International de Buchenwald-Dora ou encore devant les autorités de la R.D.A. responsables des conservations de monuments historiques.

Il nous est agréable de souligner la part importante que prend la jeunesse allemande dans l'entretien de ces monuments. Lors de notre visite à Dora du 28 août, nous avons trouvé une centaine de jeunes d'une école d'apprentissage du Chemin de Fer en train de travailler à l'aménagement d'un mémorial. Nous n'avons pas manqué de les féliciter pour ce beau geste de volontariat que nous avons hautement apprécié.

Les participants aux pèlerinages de 1969 ont gardé un très bon souvenir. Ils nous l'ont exprimé avec beaucoup de chaleur dans leurs notes d'impressions que nous regrettons de ne pas pouvoir publier faute de place. Qu'ils soient assurés que nous retiendrons toutes leurs suggestions qu'ils ont bien voulu nous faire, pour nos prochains pèlerinages.

Quant aux accompagnateurs, tous des bénévoles et anciens déportés, très sensibles aux marques de sympathie pour la bonne organisation des pèlerinages, ils continueront à faire leur simple devoir de solidarité envers leurs camarades et les familles de nos disparus, comme ils l'ont fait au camp.

A bientôt pour de nouveaux pèlerinages 1970.

Daniel ANKER.



PÉLERINAGE AOUT 1969. Ci-dessus, cérémonie au monument aux morts à SCHOENEBECK ; en haut, à gauche, à NEUSTASSFURT.

## NOS PROJETS DE PÉLERINAGES pour 1970, Année du 25<sup>me</sup> Anniversaire

Voici les grandes lignes de nos projets. Ils seront confirmés (ou modifiés) ultérieurement ; toutes les démarches pour l'organisation de ces voyages n'étant pas encore terminées. De même, les conditions et les prix seront communiqués en janvier prochain.

Vous pouvez par contre, dès maintenant, nous faire connaître vos intentions et retenir des options aux dates qui vous conviennent dans ce programme. Cela facilitera notre travail, notamment pour fixer le nombre des places à retenir. Priorité sera accordée, d'une part, à ceux qui ne sont jamais allés en pèlerinage à Buchenwald et à Dora, d'autre part, aux premiers inscrits et en suivant l'ordre d'inscription.

1° **VOYAGE DE JEUNES** du 28 mars au 4 avril 1970. Ceci n'est pas un pèlerinage, mais un voyage d'information destiné à la jeunesse durant les vacances de Pâques. Nous comptons emmener 150 garçons et filles accompagnés de quelques rescapés seulement.

Le voyage s'effectuera totalement en autocars (donc pas de billets verts de visite aux tombes) sur le circuit suivant : PARIS - MANNHEIM - WEIMAR - BUCHENWALD - DORA - NORDHAUSEN - BERLIN - HANOVRE - LIEGE - PARIS.

2° **PELERINAGE** à l'occasion des cérémonies du 25<sup>e</sup> Anniversaire de la libération de BUCHENWALD et de DORA, qui seront célébrées dans la journée du samedi 11 avril 1970 dans les deux camps.

Départ de Paris le 8 avril et retour à Paris le lundi 13 avril au matin. On prévoit une centaine de participants.

3° **PELERINAGE** à l'occasion du 25<sup>e</sup> anniversaire de la tragédie de GARDELEGEN. Séjour à MAGDEBURG, avec visites des anciens Kommandos de STASSFURT et SCHONEBEK. On compte sur une cinquantaine de participants. Départ de Paris le jeudi 9 avril, retour à Paris le lundi 15 avril au matin.

4° **PELERINAGE DE JUILLET**. Circuit prévu : PARIS - ERFURT - WEIMAR - BUCHENWALD - DORA - ELLRICH - NORDHAUSEN - LEIPZIG - TEKLA - PARIS. On prévoit cent cinquante participants ; départ de Paris le dimanche 5 juillet et retour à Paris le dimanche 12 juillet au matin.

5° **PELERINAGE D'AOUT**. Circuit prévu : PARIS - ERFURT - WEIMAR - BUCHENWALD - DORA - NORDHAUSEN - ORDHRUFF - BERLIN - PARIS. Nombre de participants escomptés : 150. Départ de Paris dimanche 23 août et retour à Paris le dimanche 30 août au matin.

Pour les quatre pèlerinages en chemin de fer, qui s'effectueront de nuit à l'aller comme au retour, ils s'accompliront en wagons-couchettes de 1<sup>re</sup> classe.

Telles sont les prévisions. Nous comptons bien pouvoir les réaliser. Vous nous y aiderez en nous adressant un mot pour prendre option en indiquant le nombre de personnes, pour chaque voyage. Il vous sera répondu, à partir de janvier prochain, avec toutes précisions et confirmations. Ecrire à l'Association : 10, rue de Châteaudun, Paris-9<sup>e</sup>.

### CHRONIQUE

#### " ZIMMERMAN "

Cette année, en ce dimanche 13 avril, c'est l'Auberge St-Quentinoise, à Livry-Gargan, qui a été notre point de ralliement pour notre banquet annuel.

Il était organisé par la femme de notre ami René Escolle, lequel était l'un des plus solides de notre équipe "des Charpentiers" et dont la disparition soudaine, il y a un peu plus d'un an, a jeté la consternation et la peine au milieu de notre groupe de rescapés déjà plusieurs fois atteint par l'adversité (séquelle du génocide nazi si bien orchestré!).

Mme Escolle a donc courageusement assumé la tâche de l'organisation de cet événement traditionnel, tâche que René avait lui-même joyeusement envisagé d'accomplir l'an dernier.

La joie de nous retrouver, imprégnée de mélancolie au souvenir des amis disparus, fut toujours aussi grande et aussi animée.

D'autant plus que cette année nous avons eu le grand plaisir d'accueillir notre ami Marcel Paul lequel, malgré ses nombreuses et impérieuses occupations a fait passer en priorité la camaraderie Déportés.

Afin que l'an prochain ils ne soient pris au dépourvu, nous avons tenu à fixer la date de notre prochain déjeuner qui aura lieu à Compiègne ; qu'ils réservent donc leur journée du dimanche 12 avril 1970, que ce 25<sup>e</sup> anniversaire de notre libération nous trouve tous enfin réunis au grand complet, entourés du plus grand nombre possible de nos enfants et de nos amis, donnant à cet anniversaire une valeur et un éclat tout à fait exceptionnels et prouvant à tous que le culte du souvenir est toujours en nous aussi vivace et que notre amitié et notre solidarité sont toujours intactes.

A. LACOUR.

Les membres du Conseil général du C.I.B.D., conduits par Marcel Paul et Walter Bartel, vont déposer une gerbe au monument à la mémoire des victimes du nazisme, à FRANCFORT.



## NEU-STASSFURT : Deux Journées d'Amitié en Sologne

L'invitation adressée par le Bureau à tous les camarades et familles pour la réunion de Contres, disait que la plus belle récompense du président Lebas, serait d'accueillir en sa jolie bourgade un grand nombre de ses compagnons. Cet appel a été entendu. Au grand dévouement de Lebas, près de deux cents camarades et parents ont répondu présents.

A l'Assemblée générale du dimanche matin, en les salons de l'Hôtel de Ville, où, malgré l'heure matinale, les assistants se pressaient très nombreux, le président Lebas souhaita à tous la bienvenue et exprima sa joie de recevoir ses camarades.

Levasseur, dans le rapport d'activité, retraça la vie de l'Amicale au cours de l'année écoulée, avec ses joies et ses peines : rencontres régionales, participation de nouveaux camarades, honneurs récompensant les mérites de plusieurs mais également disparition de compagnons fidèles. Il souligna l'attachement des familles de disparus à l'Amicale, ce qui n'est pas l'une de ses moindres caractéristiques.

Robert Molinier, qui désire organiser la prochaine réunion à Foix dans l'Ariège fut choisi comme président pour 1969/1970, mais il demanda que cet honneur et cette charge soient partagés avec son ami et voisin de Toulouse, Georges Campredon, ce qui fut accepté aux applaudissements unanimes. La date fut aussitôt fixée : les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 mai 1970.

## Comité International de Buchenwald - Dora

Une importante session du Conseil général du C.I.B.D. s'est tenue les 6 et 7 septembre à Francfort-s/Main (R.F.A.).

22 délégués représentant 11 pays européens ont participé à ces travaux sous la présidence effective des Présidents Marcel Paul et Walter Bartel.

Après avoir salué la mémoire de tous nos camarades décédés depuis le congrès de Zagreb, le président Marcel Paul adressa ses condoléances pour les décès de Otto Roth (R.F.A.) et de Nicolas Simakov (U.R.S.S.). Il félicita Walter Bartel pour la haute distinction que vient de lui adresser le gouvernement de son pays pour son activité en faveur de la paix.

L'ordre du jour a appelé à analyser la situation actuelle de l'aspect du fascisme, de l'aspect des dangers de guerre et de l'aspect des conditions de notre action.

La loi votée le 26 juin 1969 par le Bundestag, contient un article qui permettrait la prescription de la quasi-unanimité des crimes de guerre. Mandat a été donné au président Marcel Paul de poursuivre, au sein des sept Comités Internationaux son action afin que l'im-

prescriptibilité soit vraiment effective.

Une délégation du Conseil Général se rendra auprès du gouvernement Ouest-Allemand pour que soit amendée cette loi afin de lui rendre toute l'efficacité souhaitée par les victimes du nazisme.

Un texte actualisant le serment prononcé en avril 1945 sera élaboré et présenté aux cours de ces cérémonies afin que les rescapés survivants et les représentants de la nouvelle génération prennent solennellement l'engagement de poursuivre la lutte pour ne plus jamais revoir cela.

Sur proposition de la délégation française, notre camarade Daniel Auker, secrétaire de notre Association, devient membre du Conseil Général du C.I.B.D.

En conclusion des deux journées de travail, d'importantes résolutions furent adoptées pour l'activité du C.I.B.D. Les présidents Walter Bartel et Marcel Paul félicitèrent les délégués pour la bonne tenue des débats qui ont permis de dégager les meilleurs moyens pour agir dans le respect du serment d'avril 1945.



perfection et d'une façon si bouleversante que bien des assistants ne purent retenir leurs larmes.

Dans une allocution d'une grande élévation de pensée, Fimbel, porte-parole de ses camarades, évoqua le souvenir des disparus et dégagait les leçons des épreuves passées : fidélité au souvenir des morts et à l'idéal d'amitié et de vigilance des survivants.

En cortège comme à l'aller, précédés des musiques locales, les participants se rendirent à la salle des Jeunes où un vin d'honneur leur fut offert, ainsi qu'à de nombreux sympathisants qui les avaient accompagnés, par la municipalité de Contres.

Le repas amical, dans les parquets de l'Hôtel de France réunit près de 200 convives. Il fut suivi du tirage de la tombola dont le succès est toujours assuré. La chance cette fois-ci sourit très largement aux Bretons.

Oui ! merci Lebas ! pour ces belles journées. Elles auraient suffi, si nous ne les savions déjà, à prouver combien tu es fidèle au souvenir des disparus et combien tu aimes tes compagnons des jours anciens.

Grâce à toi, il y aura parmi nous encore plus d'amitié.

R. L.

La chorale de Blois : "Les Alouettes", chanta ensuite "Le Chant des Marais" et "Le Chant des Partisans" avec une telle

# A Préjudice Égal Réparation Identique

Le 4 octobre dernier, le Bureau National de notre Association a longuement discuté du douloureux problème de l'Égalité des Droits entre Déportés politiques et Déportés résistants.

Il avait invité l'ensemble des camarades à poursuivre l'action auprès des élus et des Pouvoirs publics.

L'envoi d'une lettre avait été adopté pour être adressée aux parlementaires des deux Assemblées, aux Ministres et à M. le Président de la République. Cette lettre a été remise le 10 octobre, c'est-à-dire trois semaines avant la discussion du budget des Anciens Combattants et Victimes de la Guerre.

De nombreux parlementaires nous ont fait l'honneur d'y répondre ; tous nous assurent d'un accueil favorable. Quelle que soit leur appartenance politique, ils considèrent notre requête comme un acte de justice.

Parmi cet important courrier, nous avons eu le grand réconfort de retrouver tous les anciens déportés de Buchenwald. Merci à tous : à David ROUSSET, Pierre SUDREAU, Guy DUCOLONNE, André de SAINT-PAUL et beaucoup d'autres que nous nous excusons de ne pouvoir citer.

Ainsi la décision de notre Bureau National a bien été respectée. Mais hélas, malgré toutes ces bonnes volontés, rien de concret n'a été obtenu. Le combat continu et nous demandons à nos camarades de ne pas relâcher leurs efforts. Assez de tergiversations, plus de vaines promesses, ce que nous voulons, c'est la mise à parité des pensions des Déportés politiques sur celles des Déportés résistants.

## NOS DEUILS

Depuis la parution de notre dernier bulletin nous avons appris les décès de beaucoup de nos. Pour essayer de les situer dans nos souvenirs, nous nous efforçons de donner pour chacun d'eux, un minimum d'informations :

● Du convoi des "14.000" parvenu à Buchenwald le 27 juin 1943 :

**Jules FULLIQUET**, 55 ans, K.L.B. 14.397, décédé le 11 avril dernier, maire-adjoint de Trappes (78).

**Léopold MATHIEU**, 58 ans, KLB 14.594, Block 31, décédé le 8 septembre à Coussey (88).

**André LEMAIRE**, 57 ans, KLB 14.374, décédé le 7 octobre à Yerres (91). A ses obsèques nous étions représentés par Daniel Anker et Floréal Barrier.

● Du convoi des "20.000" du 4 septembre 1943 :

**Louis TOUTAIN**, 66 ans, KLB 20.710, Dora-Elrich, décédé accidentellement le 18 août, le Havre.

**Maurice GUDESTÉ**, 74 ans, KLB 20.796, Laura-Meschersleben, décédé le 4 août, Blanc-Mesnil (93).

**Roger GUIRLET**, 62 ans, KLB 20.851, Mulhausen, décédé le 7 juillet à Saint-Raphaël. Gravement atteint au retour, notre camarade a lutté dans la souffrance durant 24 années.

**François BRETECHE**, 69 ans, KLB 21.313, de Saint-Nazaire.

**Maurice THENOT**, 47 ans, KLB 22.476, était arrivé hors convoi le 8 octobre 1943 à Buchenwald qu'il a quitté pour Neumagen. Décédé en octobre à Millant/Thollon.

● Des 3 convois des 19-24 et 29 janvier 1944, matricules 39.000 à 44.000 :

**André GATELET**, 60 ans, KLB 49.763, Dora, décédé à Limoges, le 13 mai dernier.

**André BERNARD**, 76 ans, KLB 41.346, de Chaillevette (17).

**Georges BURTEZ**, 44 ans, KLB 39.734, Dora, de Grenoble.

**Edmond LAFARGE**, 52 ans, KLB 42.138, décédé à Limoges le 10 juillet.

**Pierre PLANTELIGNÉ**, 65 ans, KLB 41.705. Longtemps membre de notre Comité national, il participa au rassemblement de ceux de Buchenwald-Dora en Haute-Vienne, décédé le 5 mai à Esperaza (11).

**Jean SPITZMESSER**, 63 ans, KLB, décédé à Belfort.

**Marcel DEPLAGNE**, 57 ans, KLB 43.221, décédé le 2 mars ; ses obsèques ont eu lieu à St-Avid-de-Tardes (23).

**Henri TESSIER**, 70 ans, KLB 44.393, Dora, décédé à Thouare (44).

**Roger TUTOIS**, 63 ans, KLB 43.990, décédé à Paris le 19 juin ; ses obsèques ont eu lieu à Charolles (71).

**Jean-Gabriel HONDET**, 81 ans, KLB 43.732, parti à Dachau avec les ecclésiastiques. Le R.P. Hondet est décédé à l'abbaye de Belloc (64).

**Charles MAIGRET**, 73 ans, KLB 40.051, ancien de Résistance-Fer, décédé à Culmont-Chalindrey (51).

● Des deux convois du 14 mai 1944, matricules 49.000 à 54.000 :

**Marcel BOUCHET**, 60 ans, KLB 51.068, de Bagnolet (93).

**André DUPONT**, 49 ans, KLB 51.109, décédé à Autun (71).

**Roland PETREMENT**, 49 ans, KLB 51.935, de Saint-Laurs/Sèvres (79).

**Marcel PIGNON**, 72 ans, KLB 51.543, de Guipy (71).

**Pierre FOULIERON**, 68 ans, KLB 52.974, décédé à Paris-13 le 9 juin.

**Emile BERTRAND**, 67 ans, KLB 53.865, du convoi d'Auschwitz, a quitté Buchenwald pour Flossenbürg, décédé en Haute-Marne.

**Michel JUFT**, 80 ans, KLB 53.824, lui aussi du convoi d'Auschwitz, a quitté Buchenwald pour partir avec ceux du kommando "6<sup>e</sup> Bau-Brigade". Décédé le 25 avril, à Versailles ; nos camarades Hébert, Huard, Cocheney et Darsonville nous représentaient à ses obsèques.

● Du convoi du 6 août 1944 venant de Toulouse et Saint-Sulpice-la-Pointe ; matricules 69.000 et 75.000 :

**Gilbert ROUBERTOU**, 60 ans, KLB 69.034, de Treignac.

**Lucien TSCHANTZ**, 54 ans, KLB 69.089, de la Haute-Savoie.

**Georges PENNEGUES**, 68 ans, KLB 68.989, de Billancourt, décédé en octobre.

**Henri FINOT**, 49 ans, KLB 69.278, décédé le 5 juillet à Sedan.

**Gaston ROSSI**, 63 ans, KLB 75.390, de Grenoble.

**Eugène LAVEAU**, 72 ans, KLB 69.162, Kdo Gazelle. Décédé à Mazelles (89). Notre camarade était membre du Comité National de notre Association depuis de nombreuses années.

**Jacques FIDELZAIT**, 83 ans, KLB 69.010. Une vie entière de lutte pour l'humanisme et le socialisme. Jeune, il avait connu les prisons tsaristes, en Pologne, après la révolution de 1905. Réfugié en France dès la guerre 1914, il était bien connu dans la région de Grenoble. Interné sous l'occupation, il avait 58 ans lorsqu'il fut déporté du camp de Saint-Sulpice-la-Pointe à Buchenwald. Depuis notre retour, habitant Paris, il fut de toutes nos manifestations. Usé, cassé, appuyé sur sa canne, pas une semaine ans qu'il ne vint faire son tour au siège de l'Amicale. Aimé, respecté, l'esprit clair, c'était un plaisir de s'entretenir avec lui. Effacé mais vigilant, bon modeste, il s'est éteint sans bruit, comme s'il ne voulait pas déranger. Tous ceux qui l'ont connu garderont de lui un grand souvenir et le citeront en exemple.

● Des deux derniers grands convois d'août 1944, les 77.000 et les 80.000 :

**Marcel ROLLAND**, 65 ans, KLB 77.083, combattant de la Brigade au camp. Décédé le 7 octobre à Saint-Quay-Portrieux ; à ses obsèques nous étions représentés par Jean Lebrun, Jean Bernard, Mathias Le Louet et de nombreux camarades.

**Alexis MALLON**, 68 ans, KLB 81.143, père de notre ami Jean Mallon, Mle 81.142, tous deux du kommando "des Charpentiers" de Terguier.

**PAULY**, lui aussi de ce convoi, un 77.000, mais n'avons pas retrouvé son matricule exact ; ancien de Laura. Avons appris tardivement son décès survenu en janvier dernier.

● Ceux que nous n'avons pas pu situer dans les convois ou pour lesquels nous manquons de précisions, mais tous anciens de Buchenwald :

**Jean-Baptiste BÉDOUET**, 73 ans, déporté d'abord à Sachsenhausen, il est du transfert du 6 février 1945 à Buchenwald et reçoit le matricule 30.907. Son épouse Suzanne Bedouet est morte en déportation à Bergen-Belsen. Il est décédé à Trélazé.

**Prospec HESSIQUE**, lui aussi de Sachsenhausen puis venu à Buchenwald ; décédé en octobre à Aulnay-sous-Bois (93).

**Louis GAUTIER**, 49 ans, serait du convoi des "30.000", décédé le 4 juillet à Bordeaux mais domicilié à Montreuil (93).

**René MAILLET**, décédé le 28 avril à l'hôpital de Champrosay (91) où il passa plusieurs années dans une longue souffrance. Paul Guignard nous représentait à ses obsèques.

**Louis DERRIEN**, de Montfort-sur-Mer (35) décédé en septembre.

**Charles PYCKE**, de Tonneins.

**SCHMITZLER**, d'Ivry (94).

**Antoine PLAZAN**, de Tarbes.

**Michel BICAN**, du Rhône (69).

**Angelo MARDEGAN**, du Lot-et-Garonne.

**René BARDAT**, de Besançon (25) qui est passé à Dachau et à Buchenwald.

**Philippe HOURS**, qui est passé à Buchenwald et à Neuengamme.

**Esprit PEYRANO**, de Cannes (06) qui est passé à Gurs, Argelès et Buchenwald.

**Aloyse VOGEL**, 65 ans, décédé le 8 avril, Toulouse.

**André TERNINCK**, de l'Aisne.

**Jean MASCOAT**, de Lorient.

**DANS NOS FAMILLES**

**Mme Félicie FABRE**, de Saint-Chamas, veuve de Auguste Fabre, mort à Buchenwald.

**Mme Paulette LAVASTROU**, de Toulouse, épouse de Marcel Lavastrou.

**Suzanne STANK**, née LEDOUX, courageuse résistante antifasciste, sœur de notre camarade Richard LEDOUX, décédée le 17 septembre à BERLIN-R.D.A. Elle a lutté toute sa vie, aux côtés de son mari, Otto STANK, décédé en 1966, et nous honorons sa mémoire dans notre bulletin n° 70. Depuis vingt années, ils furent l'un et l'autre mêlés aux rescapés et familles dans nos pèlerinages sur les hauts-lieux du Souvenir. Nous serons fidèles à leur mémoire comme ils ont été fidèles à nos côtés.

**Mme BOUQUIER**, de Auches (62), épouse de Marcel Bouquier.

**Mme Bruna MARGUERITE**, de Hyères, mère de René Marguerite, mort à Dora.

**Mme CLARET**, de Chamonix, épouse de Pierre Claret.

**Mme Emilie GROS**, de Toulouse, veuve de Victor Gros, mort à Buchenwald.

**Mme Honorine DUCOLONE**, mère de notre camarade Guy Ducoloné, décédée le 26 avril à Issy-les-Moulineaux.

**M. Jacques EISENBERG**, de Paris, décédé le 19 mai. Son fils déporté à Auschwitz, évacué à Buchenwald où il est mort en mars 1945.

**M. Jean GARIGLIO**, d'Oyonnax, père de Laurent GARIGLIO, déporté à Buchenwald et brûlé dans la grange de Gardlegen.

**M. Léon HUARD**, décédé le 28 mars, à Fontainebleau, père de Raymond Huard, membre de notre Comité national.

**M. Gérard LEMARTINET**, fils de Gaston-René Lemartinet, de Deville-les-Rouen.

**Mme LESCURE**, épouse de Pierre Lescure, de Libourne.

**Mme LUSEAU**, épouse de notre camarade Luseau, de Sète.

**M. Emile MARTIN**, frère de Gilbert Martin, mort à Buchenwald.

**Mme ROSTAING**, d'Ivry-sur-Seine, mère de Pierre Rostaing, mort à Buchenwald, et de Georgette Rostaing, morte à Ravensbrück.

**M. Alexis VITTE**, de Linacourt (Oise), père de Marcel Vitte, membre du Comité national.

**M. Pierre ZYEUX**, de la Sarthe, père de Marcel Zyeux.

**M. Pierre OLIER**, de Douardenez (29), père de Pierre Olier, mort à Buchenwald et un autre fils mort à Neuengamme.

**Mme BANNIN**, de Libourne (33), épouse de notre camarade Bannin, mort à Buchenwald.

**Mme Marie DUBIEN**, de Lyon, belle-mère de notre camarade Emile Cochand.

**Mme et M. LAMORY**, de Tavaux-Pontséricourt. Nos amis étaient les parents de François et Clotaire, deux jeunes camarades morts à Buchenwald.

**M. Claude LAPRAYE**, beau-père de notre camarade Maurice Aulois.

**M. LEROUX**, décédé le 13-2-1969 à Aubenas (07), père de Gaston Leroux.

**M. Gabriel MONTAUDON** (dit Tinos dans la Résistance de Limoges-87), père et frère de deux de nos camarades morts à Buchenwald.

**M. PACTHOD**, père de notre camarade André Pacthod, de Vétraz-par-Annemasse.

**M. Bernard POTIRON** de Niort (79) décédé à l'âge de 23 ans, petit-fils de Joseph Potiron décédé à Buchenwald et de Mme Germaine Potiron, de Lageon. Notre association était représentée aux obsèques par notre ami Cadoret.

**Mme Jeanne RAZIMBAUD**, de l'Aude, maman de Jean Razimbaud, mort à Buchenwald.

**M. OLIVO Yannick**, de Châtaudren (22), décédé accidentellement à l'âge de 17 ans ; fils de notre camarade François Olivo.

**M. PARDUCCI**, de Vaucluse, fils de notre camarade Aimé Parducci.

**Madame PERCHERON**, de la Sarthe, mère de Bernard Percheron.

**M. SILVESTRE**, de Cavailon, beau-père de Pierre Bascou.

**M. Pierre VALLERE**, d'Aix-en-Provence, frère de notre camarade Norbert Vallère, mort à Buchenwald.

Nous prions toutes les familles de nos amis et camarades touchées par ces deuils de croire aux sentiments qui nous unissent à elles. Qu'elles trouvent ici, dans ces tristes circonstances, l'expression de notre profonde amitié.

## LIBRAIRIE

Pour obtenir ces livres, il suffit de nous écrire en joignant mandat, chèque ou virement à notre C.C.P. - 15250-79 - PARIS.

**LA DEPORTATION** : L'ouvrage indispensable à tous les déportés, à tous les résistants, à leurs familles, à leurs amis. « L'image terrible d'une réalité que seuls les survivants peuvent encore concevoir. » Relié - 300 pages - plus de 500 documents. 60,00 F

**DORA** - Brochure sur l'histoire et les crimes nazis commis dedans et autour du fameux tunnel. Edité C.I.B.D. Franco ..... 4 F

**"LE LIVRE BLANC" SUR BUCHENWALD** ; recueil de témoignages sur le C.I.F., la solidarité et la résistance au K.L.B. 450 pages. Franco : 7,00 F

**"LE GRAND VOYAGE"** ; un chef-d'œuvre qui a reçu le prix "Fermentor" (traduit en 14 langues), par Georges SEMPRUN. Franco : 14,00 F

**"LA SIMPLE VERITE"**, un beau livre sur la vie à Buchenwald, par Christian PINEAU. Franco : 20,00 F

**"HISTOIRE DE LA GESTAPO"**, document remarquable que tout le monde doit avoir lu, par Jacques DELARUE. Franco : 22,00 F

**"NU PARMIS LES LOUPS"**. Roman sur un épisode de l'histoire de KLB, par Bruno APITZ. Franco : 17 F

**"LA TRAGÉDIE DE LA DEPORTATION"**. Témoignages de survivants des camps, par Olga WORMSER et Henri MICHEL. 500 pages. Franco : 23 F

**"QUAND LES ALLIES OUVRIRENT LES PORTES"**, par Olga WORMSER-MIGOT. 320 pages. Franco : 21 F